



Université Marien Ngouabi



Institut Supérieur de Gestion

TECHNIQUE D'EXPRESSION ECRITE ET ORALE

EXPOSE SUR L'ANTHROPOLOGIE

PRESENTE PAR :

- ✚ NTARY NDAMBA *Jesla Gloirdi Henaldan*
- ✚ BOUENIKALAMIO *Blanche Estelle Florina*
- ✚ FONCKO *Reine Delbenie*
- ✚ MBEMBA KOUAKOUA *Laura Jeannetta Christabelle*
- ✚ TCHILENDU GOMA *Hervé Christ brondone*
- ✚ MBOUZA *Yahn jehudiel*
- ✚ ENGAMBE *Romily Jaudrel*
- ✚ NKEHOUA *Edgard Nancel*

Année Académique 2018-2019

Table des matières

INTRODUCTION

DEVELOPPEMENT

FORMES D’ANTHROPOLOGIE

- **RELIGIEUSE**.....
- **PHILOSOPHIQUE**
- **SCIENTIFIQUE**.....

DIVERSITE HUMAINE

CONCLUSION

I-INTRODUCTION

On date l'anthropologie des lumières européennes, au XVIIIème siècle, et des grandes explorations scientifiques. Etymologiquement, il provient de deux mots grecs « anthropos » désignant « l'être humain » et « logos » qui signifie « la science ou le discours ». C'est ainsi donc l'une des sciences de l'homme. Partant de ce fait, en quoi consiste l'anthropologie ?

II- DEVELOPPEMENT

L'anthropologie est la branche des sciences qui étudie l'être humain sous tous ses aspects, à la fois physique (anatomiques, morphologiques, physiologiques et évolutifs) et culturels (socio-religieux, psychologiques, géographiques etc.) elle tend à définir l'humanité en faisant une synthèse des différentes sciences humaines et naturelles. Cette discipline vise particulièrement les faits anthropologiques c'est-à-dire qui sont spécifiques à l'homme. Autrement dit, cette science étudie l'origine et le développement de la variabilité humaine et des modes de comportements sociaux à travers le temps et l'espace.

A l'heure actuelle l'anthropologie peut se diviser en quatre sous disciplines principales :

- **L'anthropologie physique ou biologique** : elle étudie la diversité du corps humain au passé et au présent
- **L'anthropologie sociale** : dite aussi anthropologie culturelle ou ethnologique, qui analyse le comportement humain, la culture et la structure des relations sociales.
- **L'archéologie** : qui est chargée de l'humanité préterite et permet de connaître la vie de peuples exterminés. Elle étudie les sociétés humaines passées à travers les vestiges matériels qu'elles ont laissés derrière elles ;
- **L'anthropologie linguistique** : consacrée à l'étude des langues humaines, elle se penche sur la variabilité linguistique à travers les différentes sociétés humaines et qui voisine dès lors avec la sociolinguistique et la dialectologie (recensement et analyse des dialectes et des patois)

A ces disciplines d'anthropologie, l'on peut ajouter l'anthropologie économique, qui est une discipline qui étudie les modes d'organisation collectives par lesquels les sociétés humaines produisent et repartissent les biens nécessaires à leur vie matérielle et culturelle.

Le champ des études anthropologiques s'organise autour de quatre pôles :

- Le pôle culturel ;
- Le pôle naturel ;

- La synchronie : étude des sociétés et des cultures à un moment donné de leur histoire, généralement au présent ;
- La diachronie : étude des sociétés et des cultures à travers le temps.

1-Formes d'anthropologie

A. Religieuse

Lorsque les religieux parlent de l'homme, elles le font en le reliant à plus grand que lui dont il dépend, qu'il s'agisse des dieux, d'esprits plus ou moins diffus dans la nature ou d'un absolu transpersonnel. Leur discours se veut édifiant. Le langage que les religieux adoptent pour enseigner à l'homme comment se conduire en homme est de nature symbolique, le plus mythique. Les mythes (ou autres récits signifiants à l'homme sa condition) remplissent une double fonction théorique (expliquer la condition humaine) et pratique (fonder les rites en justifiant la conduite à tenir).

L'anthropologie religieuse a l'avantage de donner à comprendre la condition humaine en utilisant un langage évocateur, direct, qui parle à l'intelligence en passant par le cœur. Ainsi en va-t-il, par exemple, des paraboles dans les Évangiles. Cf. cours sur la personne, parabole du bon samaritain. Son inconvénient majeur est de ne pas justifier son enseignement, qui repose sur une expérience spirituelle, le plus souvent millénaire.

Le langage religieux sera progressivement relayé en Grèce, au Ve siècle av. J.-C., par un langage qui se voudra fondé en raison. Cours sur la philosophie

Lorsque les ethnologues contemporains se pencheront sur les civilisations passées, ils accorderont la plus haute importance au mythe, et autres formes de langage religieux, par lesquels l'homme exprime la compréhension qu'il a de lui-même. Ainsi, Claude Lévi-Strauss consacre-t-il la quasi-totalité de son œuvre d'anthropologue à l'étude des mythes.

B. Philosophique

L'essentiel de la réflexion de la philosophie porte sur " l'homme, sa vie et ses œuvres ", pourrait-on dire.

Pour penser la condition humaine la philosophie use d'un langage rationnel, de nature conceptuelle et argumentatif. Cf. cours sur la philosophie

Comme on le voit avec Socrate (cf. supra) la connaissance à laquelle la philosophie essaie de tendre concernant l'homme n'est pas uniquement théorique. Elle est également pratique : la philosophie

(recherche de la sagesse) cherche à savoir comment l'homme peut se conduire intelligemment (conformément à sa nature). Le fameux "*Connais-toi toi-même*", repris par Socrate au culte rendu à Apollon au temple de Delphes est une incitation à la fois à la lucidité et à la rectitude de la conduite !

Philosopher, c'est "*vivre les yeux ouverts*" , comme le dit Descartes dans la Préface de ses Principes de la philosophie. Pour y parvenir les philosophes se demandent en quoi consiste l'humanité de l'homme. Ainsi, par exemple, au siècle des Lumières, Rousseau développe-t-il l'idée, stimulante selon laquelle l'homme est un être perfectible, sujet de son destin. Il le fait en construisant, entre autres, les concepts d'état de nature et d'état social ainsi que le concept de souveraineté. Plus près de nous, Jean-Paul Sartre donne à penser dans la voie ouverte par Rousseau que "*l'existence précède l'essence*". Cf. cours sur l'existence.

Pour la pensée antique et classique, l'homme se reçoit des dieux ou de la nature : il a un destin à assumer. Pour la pensée moderne, inaugurée ici par Rousseau, il revient à l'homme de se définir lui-même. L'homme acquiert ainsi la conscience d'être un sujet.

C. Scientifique

L'homme peut faire l'objet d'une approche non seulement religieuse et philosophique, mais aussi scientifique.

Le langage dont se sert la science pour parler de l'homme est un langage qui se veut "objectif". Elles prétendent ne rien dire de l'homme qui ne s'appuie sur l'observation du comportement humain.

Les différentes sciences qui cherchent à rendre compte du comportement humain sont, par ordre de constitution, la sociologie, la psychologie, et l'ethnologie.

L'homme ne l'objet d'une approche délibérément scientifique que depuis la fin du XIXème siècle.

Les sciences humaines - tentées de remplacer la philosophie au milieu du XXème siècle - se heurtent à plusieurs **difficultés**, qui leur interdisent en droit et en fait de tenir un discours aussi scientifique qu'elles le souhaiteraient. Voici les principales :

L'homme est libre. Comment dès lors prétendre expliquer sa conduite sans trahir la spécificité de son comportement ? Un comportement libre n'est-il pas a priori imprévisible?

L'homme est en devenir. Comment dès lors tenir un discours universel à son sujet ? Peut-on, par exemple, parler de psychologie féminine alors que le comportement féminin est vraisemblablement plus culturel que naturel.

Chaque individu est unique. Comment dès lors parler des lois du comportement humain ? Ne dit-on pas, par dérision, du psychologue qu'il ne comprend rien au comportement de sa femme !

L'objet et le sujet de la connaissance sont les mêmes ! Peut-on attendre d'un homme, concerné par ce qu'il dit de lui-même, une totale objectivité. Un sociologue peut-il faire abstraction de ses convictions politiques ? Que serait, par exemple la pensée de Bourdieu sans l'influence qu'a exercé, très tôt et longtemps, sur lui l'idéologie marxiste ?

Les sciences humaines ne parviennent pas à tenir un discours unitaire sur l'homme, invalidant ainsi le concept d'anthropologie scientifique. Une même conduite sera diversement interprétée selon qu'elle est observée d'un point de vue sociologique, psychologique ou culturel. Vous être avare ? Un psychanalyste dira que cela tient à un accident de votre évolution psychologique : vous en êtes resté au stade anal ; vous êtes un "constipé psychique" ! Un sociologue mettra votre comportement au compte de votre appartenance sociale. Un ethnologue fera intervenir les schèmes de comportement symboliques, et s'intéressera éventuellement à vos croyances religieuses.

S'il est des questions auxquelles la science peut répondre, il en est par ailleurs sur lesquelles ses choix méthodologiques la condamnent à garder le silence. Si la science peut parfois répondre aux questions qui portent sur le "comment" de la production des phénomènes, lorsqu'il s'agit de déterminer leur "sens", elle est radicalement incompétente. Le scientisme se trompe, en prétendant - à la suite d'Auguste Comte - donner le dernier mot à la science en matière de connaissance.

2-La diversité humaine :

Diversité biologique : tous les êtres humains appartiennent à une seule espèce appelée Homo Sapiens. A l'intérieur de cette espèce, il n'y a pas deux individus identiques sur le plan génétique (sauf les vrais jumeaux). Cependant, on y observe un ensemble de caractères physiques communs qui différencient les populations les unes des autres à la surface du globe.

L'Homo Sapiens ne peut se reproduire avec d'autres animaux (espèce animale) : nous constituons donc un système génétique fermé. Par contre, au sein d'une espèce, on peut assister à des regroupements d'individus, pour des raisons géographiques, par exemple. Ces sous-espèces peuvent se reproduire entre elles, échanger des gènes. Elles constituent, donc, des systèmes génétiques ouverts.

Vu le nombre de caractères à prendre en considération, la différenciation en sous-espèces est arbitraire (conventionnelle) la majorité des anthropologues a renoncé à la notion de race.

La diversité résulte de : 1. L'adaptation au milieu : la pression sélective du milieu va éliminer certains gènes. Il existe ainsi des liens entre les caractéristiques biologiques et le milieu, particulièrement le climat. L'étude de l'anémie falciforme montre l'influence du milieu sur la génétique : A l'état homozygote, ce gène provoque une anémie fatale. Mais à l'état hétérozygote, les individus ayant ce gène sont relativement immunisés contre une forme de la malaria. Dans les régions qui subissent la malaria, la fréquence du gène de l'anémie falciforme est très grande.

III- CONCLUSION

En conclusion, l'anthropologie vise à une connaissance globale de l'homme. Elle s'efforce de connaître les sociétés appelées à tort primitives afin d'en dégager les spécificités. Par-là, elle contribue à sauver des pans entiers de l'héritage culturel de l'humanité. Etablissant des relations entre les peuples étrangers, elle vise à nouer un dialogue transculturel à l'échelon planétaire. L'anthropologie peut espérer promouvoir une plus grande solidarité entre les peuples basées sur une meilleure compréhension et sur une estime réciproque.